

# Encore un effort pour être citoyen !

François Bernheim

*Intervention au Cercle Mémoire et Vigilance (16 avril 2015)*

Pendant à peine 40 ans, j'ai, en pratiquant le métier de publicitaire, communiqué non sans plaisir, avec des millions de consommateurs. Aujourd'hui, je mobilise toute mon énergie pour parler avec de un nombre limité de citoyens, allant de 1 à 300.

## Quelle démarche ?

Création en 1996 d'un Journal parlé ou magazine vivant « Lundi ça fait désordre » critique et poétique, conçu uniquement pour ceux qui se déplacent pour le voir et l'entendre dans une salle. Arrêté en 1999, le magazine a repris en 2009, avec deux changements d'importance: de Lundi on passe à mardi et création d'un blog « Mardi ça fait désordre » en support d'appui du magazine. A la suite d'une grosse fatigue, le magazine est arrêté il y a deux ans, tandis que le blog poursuit son existence.

Idée de départ : on « fait désordre » parce que :

1/ On a autant envie de réfléchir que de s'amuser, de s'intéresser aux problèmes de société qu'à l'art, la littérature et aux gens.

2/ « L'autre », l'étranger est aussi intéressant que nous ; mieux, sans la confrontation avec ceux qui n'ont pas les mêmes schémas culturels que nous, nous ne sommes pas vivants.

En fait avec Internet, et ce blog en particulier, nous avons progressivement croisé deux vocations :

- celle de citoyen engagé dans la vie de la cité
- celle de média s'adressant à un public avec qui nous ne sommes pas en contact direct.

Internet nous a permis, à nous et bien d'autres, d'investir la posture du journaliste. Cette légitimité nous est venue très lentement et c'est seulement en octobre dernier que Mardi réalise son premier reportage sociétal. Comme beaucoup de républicains, la montée du Front national nous inquiète.

En Février 2014 une journaliste de Libération, Haydée Sabéran, publie son enquête sur la montée du Front à Hénin Beaumont. Mars le Front gagne cette municipale. Quelques mois plus tard La journaliste me donne tous les contacts sur place. En octobre je suis parti en immersion trois jours dans la ville pour réaliser des interviews, écouter des discussions dans les cafés, et en tirer in fine un article sur le blog intitulé « Pleure pas Hénin Beaumont »

Ce pas franchi, un autre s'est imposé : visiter d'autres villes, comparer, élargir le propos à la montée des populismes. Ce qui a conduit à un second reportage, en cours depuis Janvier, à la Courneuve.

Pourquoi sans moyens autres qu'humains entreprendre une telle démarche et la transmettre au sein d'un blog ? Voilà un citoyen peu enclin à se mouler dans des formes existantes de participation citoyenne qui va enquêter sur les difficultés des autres à participer à la vie de la cité... Il s'agit de faire face à une transformation, pour ne pas dire à un délitement du lien social. Il y a vingt ans déjà une assistante sociale nous avait déclaré : « on me demande de ravauder le tissu social... mais il n'y a plus de tissu... »

Aujourd'hui quel est le problème posé ?

Peut être s'agit-il de trouver des outils pour mieux responsabiliser les citoyens (formation), mais, notre sensibilité nous amène plutôt à penser **qu'il faut de toute urgence se battre pour l'égalité de tous les citoyens, lesquels seront alors motivés à participer et améliorer notre « vivre ensemble »**

il s'agit de comprendre ce qui se passe sur le fond, d'en débattre et pourquoi pas d'esquisser des propositions permettant d'espérer qu'il est encore possible de faire de la politique, au sens premier du terme. On nous dit que dans un état démocratique nous sommes les acteurs du vivre ensemble. Nous tout porte à nous faire croire que nous n'en sommes que les pâles figurants. Il faut donc que ça bouge.

## **2/ Hénin Beaumont : histoire d'une fierté et d'une trahison.**

La ville compte 27000 habitants, 11000 ménages, 44,5% de foyers imposables, revenu moyen par ménage 18456 €, 19% de chômage, 23% des foyers touche le R.S.A. , 5<sup>ème</sup> ville de France pour la mortalité due à l'alcoolisme, 0,4% de résidences secondaires : les chiffres parlent d'eux-mêmes.

Les petits fils et filles de mineurs et d'ouvriers en parlent encore avec émotion. Leurs grands parents venant d'Italie, de Pologne, d'Algérie ou du Maghreb ont eu une vie dure, parfois tragique ; mais ils ont été les héros d'une aventure industrielle, d'une histoire collective forte. La culture populaire était faite de dignité et reconnue.

Ces terres là étaient profondément ancrées à gauche. Et puis, en quelques années, industries et mines, les piliers de l'économie locale se sont effondrés. La gauche est toujours là mais sans projet. Baronnies locales, chasse-gardées protègent leurs clientèles ; mais petit à petit ces « élus permanents » ne travaillent plus qu'à leur seul profit et oublient le bien commun. La gauche quitte le terrain, alors que la crise s'amplifie, avec son cortège de chômage, de misère, et de désespoir.

Qui va imiter et reprendre à son compte alors les méthodes d'approche du Parti communiste? Steve Briois le futur maire Front National est sur le terrain depuis l'âge de 15 ans. Il connaît tout le monde, prend le temps d'écouter. En 2007 Il fait venir Marine Le Pen. Depuis les médias du monde entier suivent Marine chaque fois qu'elle vient à Hénin Beaumont. La ville sera, avec l'aide d'experts compétents, le laboratoire de la stratégie d'un Front qui s'affiche comme probe et démocrate. Le PS local s'est comporté comme un organe maffieux, certes dénoncé par le PC, qui s'est tout de même allié avec lui au dernier moment. Incompréhension, révolte, refus, amertume. Le seul parti qui dénonce « les tous pourris » a alors toutes ses chances. Le FN obtient la majorité absolue au 1<sup>er</sup> tour des élections municipales. Non seulement la gauche est vaincue dans les urnes, mais le Front a cannibalisé et fait siennes ses propres propositions, comme un viol symbolique.

**3/ La Courneuve : histoire d'une relégation**, ou d'une distorsion entre une image publique de pauvreté et d'abandon et une réalité humaine plus riche, et plus porteuse d'avenir qu'il n'y paraît. La ville compte 39000 habitants, 14000 ménages, 35% de foyers imposables, le revenu moyen est de 14500 €, le taux de chômage est de 25%, celui des résidences secondaires 0,4%. Le drame de cette ville est que son histoire telle qu'elle est racontée au monde est totalement écrite de l'extérieur.

En 1967/ 70 c'est l'office d'HLM de la Ville de Paris qui a le pouvoir de faire venir à la cité des 4000, les cas sociaux les plus aigus. Partie intégrante du 93, département le plus mal côté de France, la Courneuve devient la figure représentative de la banlieue des « racailles », de la drogue et de tous les trafics.

Au plan national, La Courneuve, c'est aussi l'association médiatique à la fête de l'Humanité. Mais c'est aussi l'histoire du conflit et des compromissions au sein de la gauche.

C'est donc globalement une image désastreuse, que la très grande majorité des médias a élaborée, amplifiée, solidifiée, comme exemple d'une véritable stigmatisation. Une sorte de catastrophe

partiellement auto- productive : on dit que nous sommes la lie et bien comportons nous comme tels !

Au plan international, il faut composer avec les données suivantes : sa population comporte plus de 100 nationalités aujourd'hui. C'est en grande partie une résultante de la décolonisation (Maghreb puis Afrique Noire), mais aussi des apports migratoires nourris des conflits internes et des situations de pauvreté des pays les pauvres du continent africain.

Sur ce terrain complexe s'ajoutent et se cristallisent les conséquences des luttes, guerres et du terrorisme qui déchirent les différentes tendances de l'Islam

Mais, l'autre histoire qui ne perce pas à l'extérieur est celle d'une ville en mouvement, avec des associations d'une vitalité et d'un dévouement incroyables, où une municipalité de gauche qui, malgré les baisses de crédits, se bat contre les discriminations, tente de développer l'emploi local, la culture pour tous, dans une cité où les moins de vingt ans représentent le tiers de la population.

Sans faire une campagne appuyée le Front National a obtenu plus de 19% des voix aux élections européennes et autant aux départementales. On peut voter FN, en oubliant le contenu de son programme et en ne retenant que les thématiques du rejet : « Le FN est stigmatisé par des partis soi disant honorables, nous sommes du même côté que ces pestiférés » ; « On ne comprend rien » ; « On ne nous écoute pas » ; « On ne croit plus à rien » ; « La sous France est en souffrance ».

Ce faisant, aux dernières élections la perte d'influence du PC s'est confirmée, au profit, de manière éclatée, du Parti socialiste, de l'extrême droite, et, signe de changement, d'une relève citoyenne animée par une jeune garde française d'origine arabe. Très active dans les associations et sur les réseaux sociaux, cette dernière est très présente, dynamique et fait la preuve tous les jours qu'elle est au service de la population. Sa culture est un mélange hétéroclite de High-Tech, d'entre soi jeunes, de religion et d'implication citoyenne. Quels sont ses objectifs ? Cela reste à étudier, et les risques de récupération doivent être considérés.

#### **4/ Les principales questions que cela pose**

Aujourd'hui aucun discours politique émanant des forces républicaines n'est crédible et même lisible.

La réalité est opaque. L'insécurité c'est aussi la perte de repères, le « à quoi bon » ...voter, discuter politique, et espérer un changement. Est-ce à dire que la société ne bouge pas, que l'histoire est finie ? Ou que ce pays est trop vieux pour prendre en compte la jeunesse du monde, pour avoir des désirs, des envies ?

Ne faut pas remettre en cause les grilles d'analyse dominantes culturelles et ethniques ?

Peut-on oublier que les luttes sociales mettant en scène des antagonismes révèlent tout autant des solidarités essentielles ? La lutte des classes n'est pas forcément archaïque parce que ceux qui la prônent ont oublié d'être modernes. Quelles revendications sociales ont pu être satisfaites sans combat, et comment peut-on oublier que les écarts de revenus et de niveaux s'accroissent.

Ce n'est pas seulement la richesse matérielle qui est en cause. Si la richesse culturelle et symbolique permet aux uns de se penser comme légitimes et de le faire croire aux autres, la pauvreté culturelle et symbolique des milieux populaires ne doit pas elle pas être battue en brèche ?

Le discours n'est plus celui des années 60 et 70, on ne parle plus de révolution, et à peine de socialisme réformiste. Dans ce contexte, ne faut-il pas éviter, au moins transitoirement, de parler idéologie et mener à bien des expérimentations locales, concrètes, visibles, créatrices de débat ? N'est-ce pas le prix à payer pour redevenir crédible et redonner au local une existence, aujourd'hui mise à mal par la pression des problèmes internationaux et nationaux fortement relayés et imposés par les médias ?

## 5/ Quelques propositions pour amorcer le débat et se mettre en mouvement.

En s'inspirant des Etats généraux de 1789, il s'agirait de mettre en place l'élaboration d'une histoire commune et plurielle qui parte des villes et villages, ceci afin d'éclairer un récit tronqué et non contradictoire.

Il s'agit aussi de faire la preuve que la culture n'est un luxe à la seule portée des seules classes moyennes et supérieures, ce qui est aberration et manipulation.

Le grand combat politique nous semble être celui de l'égalité, en premier lieu de l'égalité de représentation : en termes de catégories socioprofessionnelles c'est moins de 30% de la population qui sont représentés par les élus ; de même, il faut tendre à l'égalité afin que les salariés soient mieux représentés aux conseils d'administration des entreprises, et que les étrangers puissent voter aux élections locales et participer pleinement à la vie de la Cité ; sur ce dernier point, pourquoi ne pas tester le vote des étrangers pendant une période limitée dans des villes pilotes avant de le rendre obligatoire ?

Attribuer des crédits temps pour permettre de se former à la vie associative et politique serait un bon début pour redéfinir le mode de fonctionnement du politique.

Créer localement une association « sourire » : chaque jour je dis bonjour et parle à trois personnes que je ne connais pas. Des boutiques, un site internet permet de relayer l'initiative et de créer des badges sourire, drôles et inventifs. Si cela marche d'autres initiatives pourront être prises à partir de cette base, par exemple des échanges de services.

François Bernheim

Consultant créatif, spécialiste de communication commerciale auprès de grandes entreprises et de collectivités territoriales, François BERNHEIM est aussi homme de médias (chroniqueur à Canal +, France 2) et auteur d'ouvrages sur la publicité et le marketing. Il est créateur du blog [www.cafaitdesordre.com](http://www.cafaitdesordre.com), sur lequel sera publiée une série de reportages issus de son immersion dans plusieurs villes de France ayant pour objet de mieux comprendre ce qui facilite ou au contraire freine la montée des populismes.

### Sources :

Haydée Sabéran : Bienvenue à Hénin Beaumont, La Découverte

Jeremy Gravayat : La Courneuve 1950/2015 récits et documents 1950/ 2015.

Site : [www.l-abominable.org](http://www.l-abominable.org). Journal gratuit. Extraordinaire.

Histoire d'une république fragilisée : Une semaine d'interventions sur France Culture après janvier 2015 sous la direction d'Emmanuel Laurentin